



**UNODC**

Office des Nations Unies  
contre la drogue et le crime



**Organisation  
mondiale de la Santé**

# UNODC-OMS: Programme commun de traitement et de prise en charge des toxicomanes

## Le projet

Un traitement efficace et respectueux de  
la dignité humaine pour toutes les personnes  
souffrant de troubles liés à l'usage de drogues.

Comme pour n'importe quelle autre maladie.



## Les faits

L'usage de drogues et la toxicomanie constituent un problème de santé publique ayant des conséquences graves sur le développement et la sécurité. À l'échelle mondiale, on estime que 205 millions de personnes consomment des drogues illicites, dont quelque 25 millions sont dépendantes.

L'usage de drogues est parmi les vingt principaux facteurs de risque sanitaire à l'échelle mondiale et l'un des dix principaux dans les pays développés. Les troubles liés à l'usage de drogues sont associés à un risque accru de survenance d'autres problèmes de santé comme le VIH/sida, l'hépatite, la tuberculose, le suicide, le décès par surdose et les maladies cardiovasculaires.

L'usage de drogues par injection est un mode fréquent de transmission du VIH/sida et de l'hépatite dans de nombreuses régions. Environ 3 millions de consommateurs de drogues par injection sont séropositifs. Si l'on exclut l'Afrique subsaharienne, 30 % des cas d'infection à VIH sont causés par ce mode de transmission.

Si l'on tient compte des activités criminelles liées à l'usage de drogues, le coût économique de la consommation de drogues et de la toxicomanie peut atteindre jusqu'à 2 % du produit intérieur brut (PIB) dans certains pays.

## Un traitement et une prise en charge efficaces

- La toxicomanie peut souvent être traitée de manière efficace à l'aide de médicaments peu coûteux et de simples interventions psychologiques.
- Le traitement de la toxicomanie peut être intégré aux soins de santé primaire.
- Des dispensateurs de soins non spécialistes peuvent mener des interventions de santé mentale moyennant une formation appropriée.
- Chaque dollar des États-Unis investi dans un traitement reposant sur des données factuelles permet d'économiser jusqu'à 6 dollars sur les dépenses de soins de santé, de sécurité et de protection sociale.

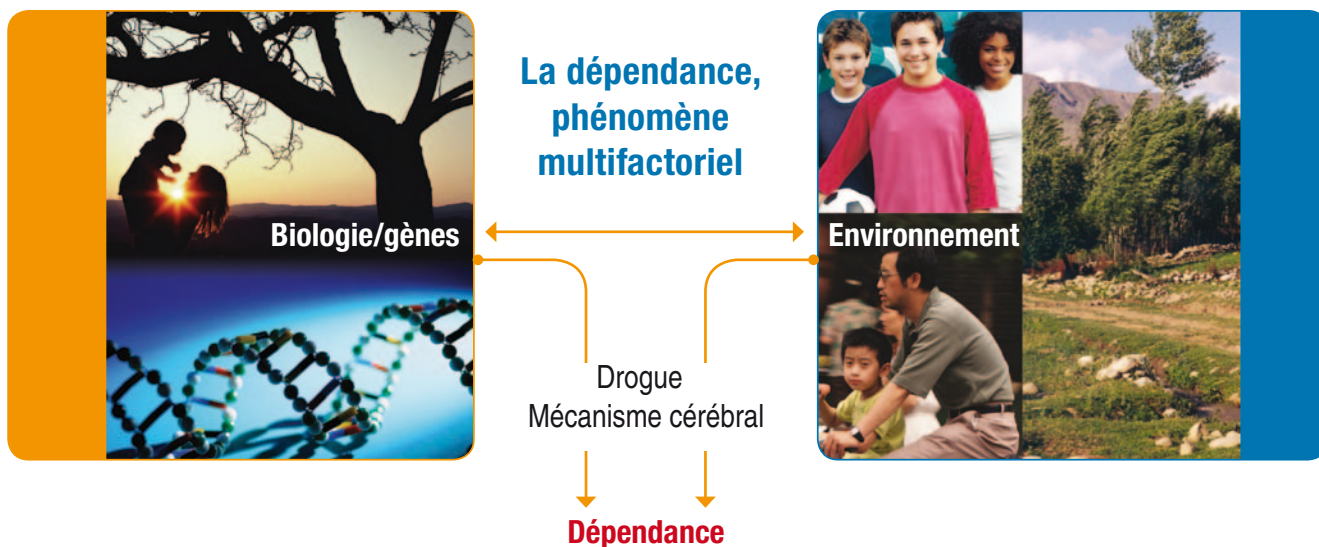
## Les objectifs

- Promouvoir et appuyer dans le monde entier (en privilégiant les pays à revenu faible ou intermédiaire) des politiques, des stratégies et des mesures fondées sur des données factuelles et sur une approche axée sur la santé publique et les droits de l'homme, afin de réduire la consommation de drogues et la charge médicale et sociale qui en découle.
- Faire bien comprendre à tous que la dépendance aux drogues est un trouble multifactoriel qui peut être prévenu et traité, et qu'investir dans le traitement présente des intérêts sur le plan social, notamment en termes de baisse des dépenses de soins de santé, de sécurité, de cohésion sociale et de développement.
- Faire en sorte que le traitement de la dépendance aux drogues fasse partie intégrante du système de soins de santé et de protection sociale, sans aucune discrimination par rapport aux autres troubles chroniques de santé physique et mentale. Comme n'importe quelle autre maladie.
- Investir dans des programmes globaux axés sur les résultats pour le traitement et la prise en charge des toxicomanes, en particulier pour les interventions à l'échelle locale, y compris s'agissant des compétences des intervenants.

## Un meilleur accès aux soins

Afin d'accroître l'accès aux soins, d'améliorer les taux de rétention en traitement et de réduire les taux de rechute, les services mis au point au titre du programme commun sont conçus de manière à satisfaire les besoins de patients divers dans le cadre d'une continuité de soins axés sur la guérison; ils comprennent:

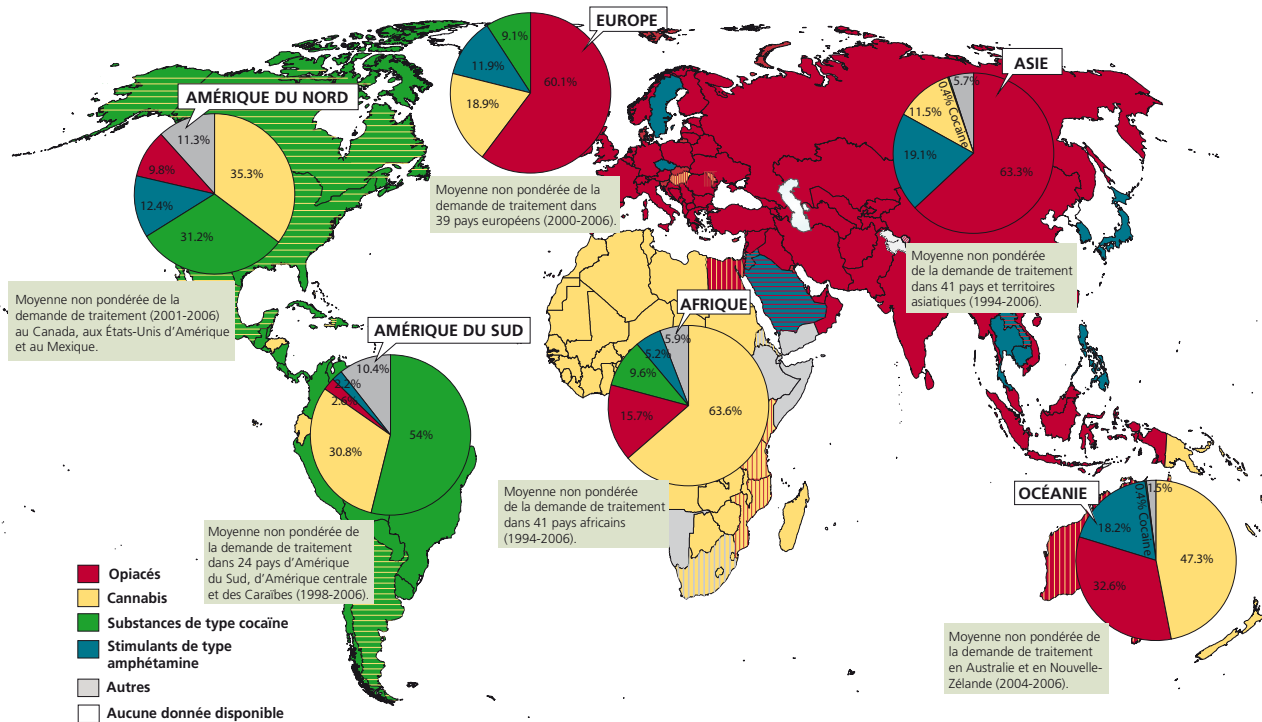
- Des mesures de sensibilisation à l'intention des patients non motivés;
- Des interventions cliniques visant à faire cesser ou réduire la consommation de drogues, à maîtriser le comportement addictif, à rétablir les relations interpersonnelles et à améliorer les compétences sociales, émotionnelles et professionnelles;
- Des services à bas seuil ciblant le VIH/sida et l'hépatite et offrant une prise en charge sanitaire et sociale;
- Des interventions à plus long terme axées sur la guérison et la réinsertion sociale.



## Le programme commun

1. Assure la direction d'une action concertée à l'échelle mondiale en vue d'améliorer l'accès aux services de traitement et de prise en charge des troubles liés à la consommation de drogues et la qualité de ces services dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.
2. Encourage la mise au point de systèmes de traitement complets et intégrés propres à permettre la continuité des soins dispensés aux consommateurs de drogues et à assurer un lien entre les services aux niveaux local et national.
3. Passe en revue les besoins des populations, les cadres législatifs et les services et programmes disponibles en matière de traitement et de prise en charge de la dépendance aux drogues.
4. Appuie la révision des politiques et des législations en vue de trouver un équilibre en matière de drogue et de favoriser une prévention, un traitement et une prise en charge efficaces et respectueux de la dignité humaine.
5. Contribue à la mise en place de services de sensibilisation, de traitement et de prise en charge peu coûteux et plus accessibles dans les zones rurales et reculées.
6. Vise à intégrer la prévention, le traitement et la prise en charge des troubles liés à la consommation de drogues au système général de soins de santé, en établissant des liens avec les organisations non gouvernementales et en assurant une coordination totale avec ce système, dans le cadre d'une continuité de soins.
7. Propose pour les consommateurs de drogues dépendants des alternatives à l'emprisonnement ou, à défaut, la possibilité de suivre un traitement en milieu pénitentiaire.
8. Aide les universités, à l'échelon national, à promouvoir les programmes de recherche et de formation sur le traitement et la prise en charge de la dépendance aux drogues.
9. Prévoit et appuie des programmes de formation destinés aux professionnels intervenant dans la prestation de services de traitement et de prise en charge aux consommateurs de drogues, même s'il ne s'agit pas de leur principal domaine d'activité.
10. Élabore des recommandations, des lignes directrices et des normes internationales visant la mise en pratique du savoir issu de la recherche et appuie leur adaptation et leur mise en œuvre à l'échelon national.
11. Soutient des réseaux régionaux de prestataires de services de qualité dans les domaines du traitement de la dépendance aux drogues, de la protection sociale et de la prévention et des soins relatifs au VIH/sida.

## Principales drogues problématiques (d'après la demande de traitement), 2006 (ou dernière année disponible)



Note: Les données concernent en général les produits primaires; la polyconsommation peut faire passer les totaux à plus de 100 %.  
Sources: UNODC, Questionnaire destiné aux rapports annuels/Delta et rapports nationaux.

26 millions d'usagers de drogues à problème  
4,9 millions de personnes traitées en 2006

## L'utilisation des ressources

Les ressources budgétaires du programme commun sont presque entièrement dépensées aux échelons national et régional. Plus de 80 % du budget sont destinés à couvrir le coût des activités menées dans les pays pour entrer en contact avec les personnes ayant besoin d'un traitement. Le programme est mondial par sa dimension et sa coordination, mais il

suit une approche axée sur les pays et fondée sur la prestation de services à l'échelle régionale, ce qui permet de dépenser l'essentiel des ressources de manière rapide et efficace, grâce à la participation directe des gouvernements, des bureaux extérieurs de l'UNODC et des bureaux de pays de l'OMS.

## Quels sont nos objectifs?

Promouvoir des politiques qui trouvent le juste équilibre entre réduction de l'offre et réduction de la demande de drogues et qui intègrent une approche scientifique de la prévention et du traitement de la toxicomanie.

Favoriser un traitement et une prise en charge respectueux de la dignité humaine et accessibles à un plus grand nombre de personnes toxicomanes et souffrant de maladies liées à la drogue (VIH/sida en particulier) pour leur donner des chances de réadaptation et de réinsertion sociale.

Encourager l'offre de services essentiels fondés sur des données scientifiques pour assurer une continuité de soins axés sur la guérison et adaptés aux besoins des toxicomanes sur les plan social, motivationnel et clinique.

## Les partenaires mobilisés

Le programme s'appuie sur une action concertée à l'échelle mondiale et dirigée par l'UNODC et l'OMS. À cette action participeront des gouvernements, des professionnels de la santé, des organisations non gouvernementales (ONG) et des institutions de financement résolus à étendre l'accès aux services essentiels de traitement et de la prise en charge des toxicomanes.

## Pourquoi l'UNODC et l'OMS?

L'UNODC et l'OMS ont l'un comme l'autre pour mandat de s'attaquer aux problèmes engendrés par l'usage de drogues et la toxicomanie. En outre, compte tenu des incidences que l'usage de drogues et les troubles qui y sont associés peuvent avoir sur la santé, sur la situation socioéconomique et sur la sécurité, ces deux organisations sont les mieux placées pour mener une telle initiative. Celle-ci permettra en particulier d'engager un dialogue avec les États Membres et de mobiliser un groupe diversifié de ministères, comme ceux de la santé et de la protection sociale, ainsi que les systèmes de justice pénale et d'autres secteurs pertinents.

Cette initiative est en rapport étroit avec le Programme d'action: "Comblar les lacunes en santé mentale" (mhGAP) que l'OMS a lancé en novembre 2008 pour dégager des stratégies permettant d'élargir l'accès aux soins relatifs aux troubles mentaux et neurologiques et à ceux qui sont liés à la consommation de substances psychoactives. Dans ce contexte, les troubles liés à l'usage de drogues illicites font partie d'un ensemble de huit affections prioritaires.





**UNODC**  
Office des Nations Unies  
contre la drogue et le crime



**Organisation  
mondiale de la Santé**

Centre international de Vienne, boîte postale 500, 1400 Vienne (Autriche)  
Tél.: (+43-1) 26060-0, Fax: (+43-1) 26060-5866, [www.unodc.org](http://www.unodc.org)

Département santé mentale et abus de substances psychoactives  
20, avenue Appia, CH-1211 Genève 27, Suisse

## Suivi et évaluation

Le programme prévoit la mise au point d'instruments de suivi et d'évaluation des services de traitement et de prise en charge de la dépendance aux drogues, et d'un ensemble d'indicateurs et de mécanismes de suivi:

- Indicateurs de participation permettant de suivre le niveau et l'ampleur de l'appui apporté par un pays dans le cadre du programme commun;
- Indicateurs de produits permettant de suivre et d'évaluer le niveau de réalisation des objectifs du programme commun;
- Indicateurs de résultats permettant de suivre les progrès accomplis dans la réalisation de l'objectif global de l'initiative et du plan d'action pour la période 2009-2013.

## Comme pour le traitement et la prise en charge de n'importe quelle autre maladie

Le Programme commun de traitement et de prise en charge des toxicomanes de l'UNODC et de l'OMS est une étape importante dans la mise au point, en matière de politiques relatives aux drogues, d'une approche globale, intégrée et axée sur la santé susceptible de faire baisser la demande de substances illicites, d'atténuer la souffrance et de réduire les dommages causés par la drogue aux personnes, aux familles, aux collectivités et aux sociétés.

L'initiative envoie un message fort aux décideurs sur la nécessité de mettre en place des services qui visent à traiter les troubles liés à l'usage de drogues d'une façon pragmatique, scientifique et respectueuse de la dignité humaine et qui, refusant la stigmatisation et la discrimination, privilégient le savoir, les soins, la guérison et la réinsertion.